

Avis adopté

Séance plénière du 11 avril 2023

Comment favoriser une gestion durable de l'eau (quantité, qualité, partage) en France face aux changements climatiques ?

Déclaration du groupe Environnement et nature

L'eau, c'est la vie.

Cette formule résume à elle seule à quel point l'eau est essentielle. Essentielle à notre société, qui en use, mais également à l'ensemble des milieux, terrestres, aquatiques et littoraux, et de ce fait, à la biodiversité qui soutient notre propre existence.

L'eau n'est pas qu'une « ressource », prélevable, consommable. Elle est d'abord le support de la vie, mais peut être aussi le support des pires pollutions, comme celle du Chlordécone aux Antilles, du S-Métolachlore en métropole...

Au travers de ses 23 préconisations, l'avis présenté aujourd'hui plaide pour une meilleure connaissance des ressources, des pollutions et des usages de l'eau. Il invite à une plus grande responsabilité de tous, industriels, élus, agriculteurs, consommateurs, et à une diminution des pressions sur l'eau. Il propose de renforcer les outils existants et les instances qui concourent à la gestion de l'eau, pour qu'enfin les objectifs de bon état écologique, de qualité sanitaire et environnementale de l'eau soient respectés en France. Il vise à améliorer le dialogue et la concertation dans les territoires, et à renforcer les moyens de recherche, de suivi et de contrôle. Il appelle à investir, à financer, à anticiper et à accompagner les secteurs pour une gestion intégrée et durable de l'eau, pour un partage équitable.

Face aux impacts du changement climatique, économiser, protéger ce bien commun de la Nation est une priorité et doit toutes et tous nous engager. En effet, la sobriété de l'usage de l'eau doit tous nous concerner, y compris les 7 % de surface agricole utile qui concentrent 57 % de la consommation totale d'eau chaque année. A cet égard, le Plan Eau présenté par le Gouvernement nous interroge sur la juste répartition des efforts.

Nous regrettons que certaines préconisations relatives aux usages agricoles de l'eau qui défraient la chronique n'aient pas obtenu de consensus, mais restons persuadés qu'en proposant un vrai débat public et citoyen dans les territoires sur les retenues de substitution ou bassines, et en soutenant la transition agroécologique les préconisations de cet avis nous permettront d'atteindre plus vite l'autonomie alimentaire et la sobriété.

2022, année la plus chaude et 2^e année la plus sèche, pourrait devenir une année « normale » d'ici 20 ans. Préparons l'avenir, ne nous satisfaisons pas de battre chaque année des records et protégeons les ressources dont, en premier lieu, l'eau et sa qualité.

Nous remercions les rapporteurs pour la richesse de ce travail, **le groupe Environnement et Nature a voté cet avis.**